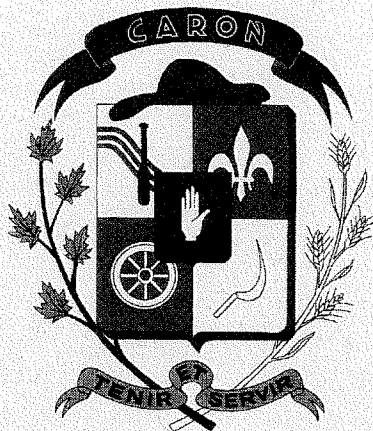




ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 83

Septembre 2008



**Rendez-vous tous à Sainte-Anne-de-Beaupré pour notre rassemblement annuel
les 27 et 28 septembre prochain**

SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Thomas Caron... 1903-1975	5
Chronique de généalogie	7
Bienvenue à Sainte-Anne-de-Beaupré	8
<i>Welcome to Sainte Anne de Beaupré</i>	8
Programme du Rassemblement	9
Avis de renouvellement	10
<i>Time to renew your Membership</i>	10
On demande des collaborateurs	11
<i>We need your help</i>	11
Pour notre visite au C.I.C.B.	11
<i>Thomas Caron...1903-1975</i>	12
<i>Chronicle on Genealogy</i>	13
Confiés à notre mémoire	14
Nous saluons / <i>We Salute</i>	15

Conseil d'administration 2007 - 2008

Président : Henri Caron #2116 (819) 378-3601
Vice-président : Fabien Caron #1414 (418) 687-9274
Secrétaire : Marielle Caron #2095 (418) 241-5336
Trésorier : Claude Morin #2430 (450) 923-8652

Administrateurs :

Denyse Caron #2182 (418) 723-3188
Patrice Caron #2627 (418) 724-7200
Marie-Frédérique Caron #2198 (418) 871-1705
Michel Caron (Lac-St.-Ch.) #2254 (418) 849-4978
Michel Caron (Sherbrooke) #2038 (819) 820-2006

Site internet des familles Caron d'Amérique:
www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Recrutement / Recruiting

Nouveaux membres / New Members

présentés par / presented by

Huguette Caron, Montréal Internet

Line Caron, Gatineau Internet

Gisèle Caron, Egan Internet

Membre à vie : **Jean-Marie Caron**, Laval

Huguette, Line et Gisèle l'Association est heureuse de vous accueillir parmi ses membres.

DATE DE TOMBÉE

Pour le prochain numéro : 1^{er} novembre 2008

Entretemps, il y a notre

RASSEMBLEMENT

et, surtout,

TON ARTICLE !

MOT DU PRÉSIDENT

Je suis convaincu qu'il y beaucoup de membres des Familles Caron pour qui, comme moi, Sainte-Anne-de-Beaupré rappelle bien des souvenirs. Dans mon enfance, aller à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et à l'exposition de Québec faisait partie des grandes sorties de l'année. La majesté de ce sanctuaire m'impressionnait. Le magasin de souvenirs avec tous ses objets religieux me rappelait les prix de fin d'année du temps de mon école primaire.

Assez de nostalgie, revenons dans le présent qui nous invite à la fête annuelle aux alentours de ce lieu célèbre. C'est à l'Auberge de la basilique que vous êtes conviés pour notre rassemblement annuel. Sans avoir droit à un hôtel cinq étoiles, je peux vous assurer que tout est propre et accueillant. Les prix sont aussi très modestes.

Nous serons donc tout près de la terre de Robert Caron qui a donné naissance à une grande lignée de Caron dont la majorité de vous fait partie. Y avait-il meilleur endroit pour se réunir en ce 400^e de la fondation de la ville de Québec et du 374^e de l'arrivée de Robert Caron. En passant, je souligne que notre ancêtre Robert est arrivé au pays l'année même de la fondation de la ville de Trois-Rivières, ma terre d'accueil. L'an prochain, je pourrai célébrer un double 375^e.

Août sera un mois bien meublé d'activités. Au début du mois, alors que je reviendrai d'un tour de vélo outremer, nous participerons aux traditionnelles fêtes de la Nouvelle-France. Le 24, avec beaucoup de familles souches, nous participerons aux fêtes du 400^e en marchant de Lévis à Québec à l'occasion du Marathon des familles souches SSQ qui prend cette année une allure de marchathon pour y inclure le grand public à travers les familles souches.

La table est mise, nous vous attendons pour entamer l'automne à **Sainte-Anne-de-Beaupré les 27 et 28 septembre**. Pour nous faciliter la tâche, inscrivez-vous sans attendre. Hélène et ses partenaires ont trimé fort pour vous rendre le séjour agréable.

Henri Caron, président



THE PRESIDENT'S MESSAGE

I am convinced that there are many members of the Caron families for whom Sainte Anne de Beaupré brings back some dear memories. During my childhood, going to Sainte Anne de Beaupré and to the Québec City Expo was the grand outing of the whole year. The majesty of the Sanctuary was always impressive to me. The souvenir shops with religious items would remind me of the prizes we received at the end of the school year.

OK, enough nostalgia. Let's come back to the present subject which invites all of us to come to this famous area to hold our annual celebration. And it is at the *Auberge de la Basilique* that the event will take place. It is not a five stars establishment but I can assure you that it is quite comfortable, very homely and at the right price.

It will then be on the site near the land where Robert Caron first settled and started a long lineage of Carons; and here we are today. So we believe that we are at the proper site to celebrate the 400th of the founding of Québec and the 374th of the arrival of Robert Caron. I would like to mention that on that year the city of Trois Rivières was founded. So next year I will celebrate a double anniversary.

August will be a busy month, full of activities. In early August, I will be there when we participate to the Festival of New France. On the 24th, with many other families, we will celebrate the 400th by doing the walk on both shores from Lévis to Québec City. This is usually a marathon but this year, in order to include a bigger crowd, it will be a walkathon with people representing most of the first families who have landed and settled in Québec.

So there it is, we expect to see you all in Sainte Anne de Beaupré on the 27th and 28th of September. Helen and her crew have done a great job at preparing for the event. Hope to see you then.

Henri Caron, President

caron point net

Cette rubrique a surtout servi à attirer notre attention sur les sites présentant diverses activités et lieux particuliers reliés au nom Caron. S'il est un site qui répond bien à ce critère, c'est celui de l'Association des familles Caron d'Amérique que l'on trouve à l'adresse:

www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Notre site s'ouvre sur une page bien représentative de l'implantation des familles Caron en terre d'Amérique : *Sur les bords d'un grand fleuve !* Il est hébergé par le Centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA). Huit menus figurent à la page d'accueil. Trois d'entre eux sont de nature à attirer davantage l'attention du visiteur :

— *Activités de l'Association*

— *Le bulletin de l'Association*

— *La généalogie des Caron.*

J'en ajouterais un quatrième : — *Votre adhésion.*

Au menu *Activités*, le visiteur est mis au courant des activités offertes aux familles Caron, à leur parenté et à leurs amis. Qu'il s'agisse du rassemblement annuel en septembre de chaque année, de la partie de sucre au printemps, de la participation aux *Fêtes de la Nouvelle-France*, ce menu est régulièrement mis à jour avec les modalités de participation propres à chacune d'elles.

Le menu *Le bulletin de l'Association* présente principalement le sommaire du dernier numéro de liaison de l'association *Tenir et Servir*. Ce menu est mis à jour en même temps que la publication de chaque numéro. On y lira occasionnellement des extraits d'articles.

Le menu *La généalogie des Caron* demeure sans contredit la page la plus fréquentée de notre site. Ce menu offre au visiteur la possibilité de consulter une base de données de 30 000 noms de personnes issues des premiers Caron arrivés en Nouvelle-France. Robert Caron et Marie Crevet y comptent le plus grand nombre de descendants. Citons ici, pour mémoire et mérite, que la base de données des familles Caron a été la première à figurer sur l'internet par l'intervention de notre cousin Louis-Philippe, visionnaire et informaticien autodidacte et co-auteur des trois premières éditions du répertoire généalogique des familles Caron avec Lucien de Montréal, de Robert de Laval et de Claude de Montmagny, de regrettée mémoire.

Notre base de données, comme toutes celles qui sont hébergées par le CGFA, est une base protégée, c'est-à-dire qu'elle est sous la responsabilité d'un collaborateur unique de son association. Il est le seul accrédité (Je suis cette personne) à y apporter des ajouts ou des modifications comme la correction du nom d'une personne, l'ajout de membres à une famille, de la date ou du lieu de mariage d'un couple, etc. L'accès en est néanmoins bien facile

quoique certaines personnes nous aient signalé avoir eu parfois quelque difficulté à y accéder.

Le visiteur est maintenant dans le *Centre de documentation* qui contient les bases de données de plus de trois cents souscripteurs (familles ou associations) et un million de noms.

Vous n'y arriverez peut-être pas toujours du premier coup. Par exemple, celle que vous avez toujours entendu nommer « Année » est peut-être enregistrée sous le nom de « Anna », comme le donne son acte de naissance, ou Marie-Anna, Mariana, Marianna ou Marie-Anne.

Cette différence s'explique par le fait que des enregistrements ont été faits, pour un grand nombre, à partir des registres de mariages des paroisses dont la graphie pouvait dès lors être un peu différente de celle de l'acte de naissance. D'autres enregistrements ont été faits à partir des renseignements fournis par les familles qui avaient toujours écrit ou vu tel nom écrit de telle manière. Ceux et celles qui ont eu à demander un document officiel, un passeport, par exemple en savent quelque chose.

Il peut fort bien aussi arriver que vous ne trouviez pas ce que vous cherchez. Deux raisons principales peuvent expliquer ce fait. L'élaboration de notre répertoire a été faite initialement à partir des registres de mariage et, donc, selon la coutume, pas très lointaine, des patronymes masculins. Il ne faut donc pas être surpris que les célibataires (prêtres et membres d'ordres religieux, enfants décédés en bas âge) manquent parmi les enfants d'une famille. L'absence des filles relève de la même raison.

Au cours des dernières années, nous avons réussi à réunir tous les enfants d'un grand nombre de familles. Il y a encore un nombre considérable d'inconnus et d'inconnues à « rapatrier ». Je fais de nouveau appel à vous tous qui consulterez notre répertoire de me signaler toute omission de nom, de date et de lieu de mariage ainsi que toute erreur de graphie.

La deuxième raison tient au fait que nous avons demandé aux familles de nous fournir les données de leur famille. Soit qu'on ait oublié de répondre, soit que des réponses tardent à venir, soit encore qu'on ait jugé ce fait peu important, les dossiers de ces familles demeurent à compléter. Il s'agit, bien évidemment, d'un enregistrement volontaire de renseignements mais qui peuvent être bien utiles à des chercheurs.

Les mises à jour de la base de données des familles Caron se fait ordinairement quatre fois par année. Elles coïncident plus ou moins étroitement avec les saisons.

Je vous souhaite bonne visite et vous en remercie.

Victor Caron

Thomas Caron (à Georges à Louis à Pierre...) 1903-1975

Thomas Caron est né un 12 avril à Jersey Mills, hameau qui fait maintenant partie de l'agglomération de Saint-Georges-de-Beauce. Il était le second d'une fratrie d'onze enfants. Son père Georges, tout comme son grand-père Louis et son oncle Ludger, était forgeron. Après avoir fréquenté la petite école de rang « en haut de la côte » près de chez lui, il marcha pendant un temps jusqu'au collège des frères maristes de Saint-Georges-Ouest puis fut quelques mois pensionnaire au juvénat de Saint-Hyacinthe*. Ces années voient le décès de sa jeune sœur Diana.



À la petite école, Jersey Mills, vers 1910.

En 1918, il a 15 ans, sa famille s'installe près d'Armstrong, dans le rang Kénébec de la paroisse de Saint-Théophile, rang qui est aussi la route nationale reliant Lévis à Jackman ; en 1929, elle portera le numéro 23 avant de devenir la 173 actuelle. Terre, maison et bâtiments sont rachetés d'une famille écossaise apparentée au pionnier aubergiste qui donna son nom au patelin à partir de 1836. Le poste de douane est à trois kilomètres de là vers le sud et la frontière du Maine, à quinze kilomètres. À cette époque qui suit

* Coïncidence : cet édifice avait été dessiné par l'un des fameux architectes Caron. Il fut détruit par un incendie en janvier 1938, qui fit plusieurs morts.



Thomas Caron dans les années 20.

la première guerre mondiale, la vie sur ce qui est encore, faut-il le dire, une « terre de roches » n'est pas facile. Sa sœur aînée Florence meurt de typhoïde à dix-neuf ans, un autre de ces jeunes frères mourra de péritonite, ce qui explique peut-être qu'en 1926, il s'en aille rejoindre aux États-Unis son frère cadet Camille, pour bientôt travailler dans une usine de cuirs artificiels à Reading, petite ville qui aujourd'hui fait partie de la *Silicon Belt* entourant Boston. En même temps, il fréquente l'école du soir et y décrochera son unique diplôme, en anglais.

Au printemps de 1929, il subit un grave accident de travail où il vient près de perdre son bras gauche. La convalescence sera longue et pénible et la rupture d'un tendon dans son annulaire mettra fin à ses velléités de rejouer du violon comme son père, lui qui par ailleurs se débrouillait bien au piano, assez bien pour avoir déjà touché l'harmonium de l'église paroissiale dit-on. Avant même d'être remis sur pied,

(Suite page 6)

le *crash* économique d'octobre 1929 et ses terribles conséquences l'obligent à rentrer au Canada, où son frère ne le suivra pas. Grâce à l'appui désintéressé d'un homme d'affaires et homme politique, il obtient de se présenter à Québec à des examens de la Fonction publique fédérale – le *Service Civil* comme on disait à l'époque – pour être ensuite nommé agent (« officier ») d'immigration dans son patelin, seul parmi une équipe d'agents douaniers. Il s'appellera désormais « J. ». Thomas Caron... car tout fonctionnaire fédéral qui se respecte doit porter une initiale ! On comprendra que ces emplois étaient saisonniers, les routes n'étant pas ouvertes en hiver, même une route nationale comme celle-là ; il sera donc embauché chaque printemps pour être mis à pied chaque automne, jusqu'à la fin de la Deuxième guerre mondiale, la prospérité nouvelle qui en résultait... et le déneigement maintenant donné à contrat à des *jobbers*.

En octobre 1937, il épouse Germaine Paquet de Saint-Georges, qu'il fréquentait depuis quatre ans (curieusement, cette famille Paquet s'était installée à Jersey Mills en 1919, après que les Caron en soient partis...). En juillet 1938 leur naît un fils. À l'automne, ils s'installent dans une maison mitoyenne d'un hôtel, ensemble qui sera détruit par un incendie en mars 1939. Il leur faut alors recommencer, littéralement, à zéro. En janvier 1940 naît leur fille, dont on découvrira peu à peu qu'elle souffre d'une forme de paralysie cérébrale. En mai 1942, ils emménagent dans une petite maison qu'il a fait construire à travers les contraintes du rationnement de guerre. Pendant trois des années de guerre, il aura passé les mois d'hiver dans des chantiers forestiers du Maine, comme commis ou comme mesureur de bois (*scaler*) ou même comme cuisinier ; en 1944-45, ce sera à Spencer Lake, dans un camp de concentration pour officiers de la *LuftWaffe* ; il y apprendra même quelques mots d'allemand...

À l'automne de 1950, au moment où la Douane et l'Immigration déménagent dans de nouveaux locaux construits sur la frontière même, Thomas Caron a réussi à se faire muter à Québec. Pendant huit ans encore, il sera au service du gouvernement du Canada, voyageant par train de nuit jusqu'à Pointe-au-Père pour y monter à bord des paquebots qui arrivent d'Europe vers Québec puis bientôt Montréal et convoient des centaines de nouveaux immigrants qu'il faut « accueillir » officiellement. Ce travail harassant – et unilingue anglais – pourra se répéter



À son travail, Armstrong, été 1947.
À l'extrême arrière-plan, vis-à-vis sa casquette,
sa petite maison (voir p. 10).

jusqu'à trois fois par semaine, ne sera jamais compté comme des heures supplémentaires et sera compensé par des heures de congé : de congé sans solde ! En 1956, sa santé se détériore et il devra à deux reprises « passer sous le bistouri ». En 1958, il se résigne à devoir prendre sa retraite et, à 55 ans, se chercher un nouvel emploi car son épouse est malade et ses deux enfants sont encore aux études.

Après dix mois de pénible inactivité, il entre au service du gouvernement du Québec comme fonctionnaire *occasionnel*. Il y restera quatorze ans et dira toujours que ces années auront été les plus belles de sa vie. En 1967, il subit un accident cardiovasculaire, est hospitalisé quelques semaines, s'en remet et retourne au travail. Moins de deux années

plus tard, il en subit un deuxième. En mai 1971, il prend définitivement sa retraite. Dès lors, sa forme physique décline à vue d'œil mais sa vie sera bientôt illuminée par la naissance de sa première petite-fille. Obligé de déménager à l'été 1973, il voit son épouse décéder subitement en octobre, à 65 ans. Au printemps suivant, il entre à la résidence *La Champenoise* qu'il quittera après moins d'une année pour l'hôpital Notre-Dame-du-Chemin où il décédera le 7 juin 1975. Il avait à peine eu le temps de tenir dans ses bras sa deuxième petite-fille née en mars.

Par bien de ses aspects, cette vie pourra paraître tout à fait ordinaire et sans doute l'est-elle à première vue. Mais si on se souvient que les gens de cette génération ont vécu l'équivalent de plusieurs siècles en quelques décennies, du petit monde rural d'avant la guerre de 1914 jusqu'à la conquête spatiale, de la chandelle et la lampe à l'huile jusqu'à la télé couleurs, du poêle à bois au four micro-ondes, des mauvais chemins de terre jusqu'aux autoroutes, de l'Église de Léon XIII pour ne pas dire de Pie IX jusqu'aux suites de Vatican II, etc., on ne peut qu'admirer et même envier la *résilience* dont ils ont dû faire preuve. Pour ma part, je considère que je lui dois bien ce trop simple hommage.

Car Thomas Caron était mon papa.

Fabien Caron

Québec, juillet 2008

(Photos de famille. Tous droits réservés)



CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

La base de données des familles Caron

Une bonne partie de cette rubrique se retrouve dans celle de *caron point net* que j'ai aussi signée ce mois-ci.

Comme il nous faudra envisager une nouvelle édition de notre répertoire dans les deux ou trois prochaines années, je compte sur la collaboration des membres de nos familles pour me fournir des données manquantes ou parfois inexactes : absence de personnes et autre défaut qui nuit à la qualité de notre répertoire généalogique. Nous continuons de miser sur l'option que notre répertoire s'améliore et s'agrandit par la collaboration précieuse de chaque famille.

À cette fin, j'ai préparé un formulaire intitulé *Informations généalogiques* que vous verrez dans ce numéro et que vous pourrez utiliser sans briser ou perdre le contenu de votre bulletin. Vous n'aurez qu'à le découper, le remplir et me le retourner.

Pour bien situer vos données (Informations généalogiques) dans le répertoire, il m'est indispensable d'avoir votre ascendance sur deux ou trois générations, parfois même quatre. Les informations considérées comme essentielles dans notre répertoire sont :

- les nom et prénom de chaque conjoint
- la date et le lieu de leur mariage (religieux ou civil).

S'il y a eu plus d'un mariage, les indiquer avec les enfants issus de chacun.

Dans le cas d'enfants dont la graphie ne permet pas de distinguer facilement s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille, veuillez l'indiquer par **M (masculin)** ou **F (féminin)** en regard du nom.

S'il s'agit d'une union de fait ou d'une union libre, on peut simplement indiquer le début de cette union et la localité du couple.

Il vous est loisible de me faire parvenir vos renseignements à mon adresse postale :

3505, avenue Laurin
Québec QC
G1P 1T6

ou par courriel en utilisant le même plan de présentation :

vcaron@webnet.qc.ca

Merci de votre très précieuse collaboration pour le bénéfice de tous.

Victor Caron

NOTRE RASSEMBLEMENT ANNUEL / OUR ANNUAL GATHERING

Bienvenue à Sainte-Anne de Beaupré

Dans le présent numéro, nous vous convoquons à notre rassemblement annuel à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le choix de l'endroit est d'abord lié au 400^e de la ville de Québec. Mais je vous rappelle qu'un autre élément important rend ce choix encore plus intéressant. Nous célébrons cette année le 350^e de Sainte-Anne-de-Beaupré, ce n'est pas rien. Lors de votre passage chez-nous les 27 et 28 septembre, vous serez en mesure de constater que beaucoup d'activités sont offertes dans le cadre de cet important anniversaire. Vous remarquerez entre autres la réalisation d'une grande fresque sur le musée et la fontaine de la Bonne Sainte-Anne qui a reçu une cure de rajeunissement à la suite du réaménagement du terrain face à la Basilique. Ce sont deux très importantes modifications qui ont été apportées à cet environnement et elles lui donnent un cachet distingué et religieux.

Au nom du comité d'organisation, je vous invite donc chaleureusement à être des nôtres. Nous avons hâte de partager ce moment d'amitié qui unit la grande famille Caron.

Hélène Caron

Welcome to Sainte Anne de Beaupré

In this present copy of the bulletin, we summon you to our annual gathering in Sainte Anne de Beaupré. The choice of the location is first related to the 400th anniversary of the city of Québec. But I remind you that there is another reason for the choice that is even more interesting. This year, we are also celebrating the 350th of the pilgrimage at Sainte Anne de Beaupré. It is quite a milestone. When you come to our reunion on the 27th and 28th of September, you will be able to participate in and enjoy the many activities that are offered during this important celebration. You will notice the realization of a grand panorama at the museum and the fountain of Sainte Anne which has recently been given a younger look in the rearrangement of the landscaping in front of the Basilica. These two modifications to the surroundings give the Basilica a more distinguished and religious aspect.

In the name of the Organizing Committee, I invite you all to join us for the weekend celebration. We are anxious to see you and renew the friendship of our grand family Association.

Hélène Caron

How to drive to the Sanctuary Inn:

— If you are driving on the south shore down Hwy 20, you must enter Québec City via Laporte bridge (*Pont Pierre-Laporte*), follow Hwy Henri IV or Hwy 73 N and exit at 142 E. Follow the signs to Sainte Anne de Beaupré.

— Driving on the north shore down Hwy 40, exit at 307 N (Sainte Anne de Beaupré) then follow 142 E to Sainte Anne de Beaupré.

Rassemblement annuel des familles Caron

27 et 28 septembre 2008

Auberge de la Basilique, 5, rue Régina Ste-Anne-de-Beaupré

FORMULE DE RÉSERVATION

Nom:..... Prénom:..... #.....
No..... Rue:..... App:..... Localité:..... | No de membre
Tél.: (.....).....-..... | Code postal

Forfait: Le forfait **comprend** la soirée et le coucher du samedi le 22 septembre, deux repas (souper et brunch)
les taxes et le service

- | | | | | |
|--------------------------|----------------------|---------|--------------|---------|
| ☐ | 1- Occupation simple | 120. \$ | \$ 120. U.S. |00 |
| ☐ | 2- Occupation double | 190. \$ | \$ 190. U.S. |00 |

Repas seulement (*pour les personnes qui ne prennent pas de chambre*)

Les taxes et le service sont inclus dans ces prix.

Souper	12 ans et plus	33 \$	 x 33 \$ (33 US)	00
	moins de 12 ans	16 \$	 x 16 \$ (16 US)	00

NOTE: (le coût de la soirée est inclus dans le coût du souper)

Brunch	12 ans et plus	18. \$	 x 18 \$ (18. US)	00
	moins de 12 ans	10.\$	 x 10 \$ (10. US)	00

Soirée seulement: (Pour les personnes qui ne prennent ni le forfait ni le souper)

5. \$ par personne x 5.\$00

Visite guidée en autobus: Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré

15.00 \$ p/p x 15.0000

TOTAL00

*** **TOUT** chèque doit être fait à l'ordre de **Les Familles Caron d'Amérique** et expédié à:

M. Claude Morin trésorier,
5935, rue Pagé,
Brossard, QC
J4W 1K4

Note: Chèques de l'extérieur du Canada

Ajouter 2.50\$ pour les frais bancaires

Prix de présence:

pendant la soirée du samedi
pendant le brunch du dimanche

**Les réservations doivent parvenir au trésorier
pour le 15 septembre, au plus tard.**

English over

CARON'S ANNUAL REUNION

September 2008, 27 and 28

Auberge de la Basilique, 5, rue Régina, Ste-Anne-de-Beaupré

****Reservation form ****

Name: First name: Membership #:
Street no. Street: Apt: Town: Zip Code:
Tel.: (.....) -

Package deal: The overall set price is for the sleeping accomodation on Saturday the 27th, two meals (supper, and brunch on Sunday) and the evening activities. Taxes and service are included in the price. (Please, indicate your choice).

1- Room for one person	120\$ ☐	\$120. US ☐	00
2- Room for two persons	190.\$ ☐	\$190. US ☐	00

Meals only: (To those who **don't** reserve a room. Taxes and service are included in the price)

Supper: Adults (and children, 12 and more)	33.\$ p/p	 x 33 \$ (\$33 US)	00
Children under 12	16. \$ p/p	 x 16 \$ (\$16 US)	00

NOTE: the cost of «Evening activities» is included in the price of the supper

Brunch Adults (and children, 12 and more)	18.\$ p/p	 x 18 \$ (\$ 18 US)	=00
Children under 12	10.\$ p/p	 x 10 \$ (\$ 10 US)	00

Evening activities only (music, dance, etc)	5.\$ p/p	 x 5\$	=00
--	----------	-------------	-----------

(To those only who do not take the package or the supper)

Guided Tour by bus: Le Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré

15.00\$ p/p	 x 15\$	=00
-------------	--------------	-----------

TOTAL =00

IMPORTANT:

1- All cheques must be made to the order of

Les familles Caron d'Amérique
and adressed to:

Mr Claude Morin, Treasurer
5935, rue Pagé,
Brossard, QC
J4W 1K4

Note: For cheques coming from outside of Canada a fee
of **\$2.50 must be added** to the amount in order to
cover banking charges.

2- **Door Price:** - On Saturday, in the evening.
- At the brunch, on Sunday.

The Registration Form and cheque
must be in the Treasurer's hands by
Septembrer 15th 2008

Compléter et retourner à
M. Victor Caron
3505, avenue Laurin,
Québec, QC G1P 1T6

...2

2

Mes grands-parents

Ses frères et ses soeurs: Si l'espace est insuffisant, ajoutez une feuille, s.v.p.

1- _____
Mariage le : / / à: _____
 a m j endroit

2- _____
Mariage le : / / à: _____
 a m j endroit

3- _____
Mariage le : / / à: _____
 a m j endroit

4- _____
Mariage le : / / à: _____
 a m j endroit

**PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT ANNUEL
DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE
Sainte-Anne-de-Beaupré**

Le samedi 27 septembre 2008

10 h 00 — INSCRIPTION — Auberge du sanctuaire

11 h 30 — DINER LIBRE — Vous pouvez dîner à l'auberge même ou dans l'un des nombreux restaurants aux environs de la Basilique.

14 h 00 — Visite du Centre d'Interprétation de la Côte de Beaupré.
(Inscription au coût de 15 \$ au moment de la réservation)

17 h 00 — Temps libre

18 h 30 — Souper officiel des familles Caron d'Amérique au Séminaire Saint-Alphonse, situé près du sanctuaire (Vous pouvez **apporter votre vin**)

20 h 30 — SOIRÉE

- Présentations par le Comité provincial et le comité d'organisation.
- Soirée animée de musique, chant et danse. Prix de présence.

Le dimanche le 28 septembre 2008

7 h 00 à 8 h 30 — Déjeuner à l'auberge (non compris dans le forfait)

9 h 00 — Messe dans la chapelle de l'Immaculée du Sanctuaire.

10 h 00 — Réunion générale à l'auberge du Sanctuaire.

12 h 00 — Brunch à l'Auberge du Sanctuaire.
(Vous pouvez **apporter votre vin**)

15 h 00 — À l'an prochain !

Pour se rendre à l'auberge du Sanctuaire :

- Ceux qui voyagent par la 20 doivent entrer à Québec par le pont Pierre-Laporte. Vous empruntez ensuite l'autoroute Henri IV (73). Par la suite vous prenez la 440 direction Est (sortie 142 E). Suivez les indications pour Sainte-Anne-de-Beaupré.
- Pour ceux qui voyagent par la rive nord, la 40 vous mène à la sortie 307-N (Sainte-Anne-de-Beaupré). Roulez sur environ 2 km puis prenez la sortie 142-E de nouveau indiquée Sainte-Anne-de-Beaupré.



(cf. p. 10) La si petite maison en question, été 1942
(photo Marthe Paquet. Tous droits réservés)

AVIS DE RENOUVELLEMENT

Nous vous rappelons que c'est le temps d'effectuer le renouvellement de votre adhésion pour l'année 2008-2009.

Pour savoir quand votre carte de membre prend fin, il suffit de vérifier l'étiquette d'envoi sur votre dernier bulletin. S'il est inscrit 2008-09, c'est que votre abonnement est à payer. Pour vous faciliter la tâche, nous plaçons un formulaire dans le présent numéro. Votre contribution annuelle est de 20 \$.

Les membres à vie n'ont pas à verser de cotisation annuelle. Cependant, ils peuvent utiliser le formulaire pour présenter un nouveau membre, nous faire part d'un changement d'adresse postale ou nous faire connaître leur adresse courriel.

Nous remercions tous ceux et celles qui ont déjà fait parvenir leur contribution. Vous démontrez ainsi votre fierté d'appartenir à la grande famille des Caron d'Amérique.

Marielle Caron, secrétaire

TIME TO RENEW YOUR MEMBERSHIP

We remind you that it is now time to renew your membership for the year 2008-2009. To know when your membership ends, check the shipping label on your last bulletin. If it reads 2008-09, it means that your new membership is due to be renewed. We include a membership renewal form in this issue of the bulletin. Your annual fee is 20\$.

Life members do not have to contribute any money. However, Life members can use that form to introduce a new member to the Association and (very important) to inform us of any change of address, postal and Internet.

We thank those who have already paid for their membership. You demonstrate your pride of belonging to the grand family *Les Caron d'Amérique*.

Marielle Caron, Secretary

ON DEMANDE DES COLLABORATEURS

Pour le prochain numéro de notre bulletin, celui de décembre prochain, **j'ai un grand besoin d'articles.**

Présentement, je n'en ai aucun...

Il serait intéressant de lire, par exemple, la description de certaines coutumes de votre localité, une brève histoire de votre paroisse, le rôle joué autrefois par la « sage-femme », le récit d'une corvée, la célébration d'un anniversaire, le récit d'un événement important et combien d'autres sujets d'intérêt pour notre bulletin et ses lecteurs.

D'autres « cousins » américains vont-ils imiter Darleene Watkins du Texas ?

J'attends donc votre texte pour le 1^{er} novembre prochain.

Victor

(adresse en page de couverture)

WE NEED YOUR HELP

For the next issue of the bulletin, the one for December 2008, **I have an urgent need for articles.**

At the moment I have none...

It would be interesting to read, for example, the description of certain customs in your area, a brief history of your locality or home town, the role, in the past, played by the midwife in your community, stories of celebrations of events or any other subject of interest to our readers.

Other American cousins could imitate Darlene Watkins from Texas.

So I expect your texts by the first of November.

Victor

(address on the cover page)

POUR NOTRE VISITE AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

La Côte-de-Beaupré est l'une des premières régions à avoir été colonisées dans la vallée du Saint-Laurent, accueillant environ 170 familles-souches québécoises. Elle est également titulaire de plusieurs vestiges patrimoniaux : lieu de la première habitation de Samuel de Champlain à l'extérieur de Québec en 1623, au Cap-Tourmente, premier moulin à vent (1651), premier moulin industriel (1695), un premier couvent pour l'éducation des jeunes filles (1696), les premiers caveaux à légumes.

*Créé en 1984 à l'instigation de la MRC, le Centre d'Interprétation de la Côte-de-Beaupré est un organisme à but non lucratif, reconnu et soutenu par le ministère de la Culture et des Communications. Il a d'abord logé dans le moulin du Petit-Pré à Château-Richer. En 2000, le C.I.C.B. acquiert le **vieux couvent** de cette paroisse, et quadruple ainsi sa superficie d'accueil et d'exposition.*

THOMAS CARON

(FROM GEORGES FROM LOUIS FROM PIERRE...)

1903-1975

Thomas Caron was born on an April 12 in Jersey Mills, a small hamlet that is now part of greater St. Georges in Beauce county. He was the second in a brood of eleven children. His father Georges, as well as his uncle Ludger and his grandfather Louis, was a blacksmith. After attending the little country school "up the hill" near his home, he walked for some time to the Marist Brothers' middle school in west St. Georges and then spent a few months in this order's juvenate in St. Hyacinthe.* Those years saw the death of his young sister Diana.

In 1918, when he is 15, his family moves to settle near Armstrong on the Kénébec range in the parish of St. Théophile, a range that is also the public road from Lévis to Jackman that will become Provincial Road Number 23 in 1929, now renumbered 173. Land, house and farm buildings are bought from a Scottish family related to the pioneer innkeeper who gave his name to the hamlet after 1836. The Customs House is located three kilometres to the south and the border line is fifteen kilometres farther off. In this period following the first World War, life on what is still a "rock and pebble farm" is not easy. His older sister Florence dies from typhoid at age 19, another of his younger brothers dies from peritonitis, which probably explains why in 1926 he elects to go join his brother Camille in the United States. He is soon working in an artificial leather factory in the little town of Reading, now part of Boston's Silicon Belt. At the same time, he is attending night school where he will get his only diploma, in English.

In the spring of 1929, he is involved in a severe working accident where he almost loses his left arm. Healing will be long and difficult and a ruptured tendon in his fourth finger will quench his hope to play the violin again like his father, he who could also play some good piano, at least good enough, we are told, to have worked the parish church harmonium. Before he is fully back on his feet, the economic krach and its terrible consequences force him to come back to Canada, where his brother will not follow him. With the unselfish help of an industrial and political leader, he is allowed to enter a contest to join the Federal Civil Service and he is then hired as an Immigration officer in his homeplace, the only one of his breed amongst a

team of Customs officers. He will now be known as "J." Thomas Caron, as any respectable Federal civil servant must carry an initial! We must understand that these posts were seasonal, because in those days roads were not kept open during the winter months, even a national road such as this one. Hence he will be hired in the springtime and laid off in the fall, until the end of World War Two, the new prosperity that resulted from it... and the fact that from then on roads were plowed by jobbers.

In October 1937, he had married Germaine Paquet from St. Georges, whom he had been courting for four years. Curiously, this Paquet family had moved to Jersey Mills in 1919, one year after the Caron family had left the place. In July 1938 their son is born. In the fall, they move into a house that is part of the local hotel; in March 1939 the whole building burns down. They must now start all over from scratch, literally. In January of 1940, their daughter is born. They will eventually realize that she is suffering from a rare form of cerebral palsy. In May of 1942, they move into in a small house that he managed to have built despite wartime restrictions. For the three years of the war, he will be spending the winter months in Maine logging shanties, as a clerk, a lumber scaler, even a cook. In 1944-45, he is at Spencer Lake, a concentration camp for *Lufwaffe* officers, where he will learn a few German words...

In the fall of 1950, while the Customs and Immigration Office is moved southward to the border itself, he has managed to get reaffected to Québec City. For eight more years, he will serve the Canadian government, travelling by night train down to Pointe au Père to then board ocean liners sailing in from Europe towards Québec City and eventually Montréal and carrying hundreds of immigrants that must be "officially" greeted. This harassing — and English-only — work may be repeated up to three times in one week, will never be counted as overtime and will be compensated... as holiday hours; unpaid holidays! In 1956, his health pays out and he has to undergo surgery twice. In 1958, he has to resign himself to retiring and, at age 55, seek a new job as his wife is ill and his two children are still studying.

After ten months of painful inactivity, he joins the Quebec government civil service as an *occasional* clerk. He will spend the next 14 years in that post and will always boast that these were the most happy years of his life. In 1967,

* By coincidence, this building had been designed by one of the famous Caron architects. It was destroyed in January 1938 by a fire that resulted in many deaths.

he suffers a stroke, spends a few weeks in hospital, gets better and returns to work. Less than two years later, he suffers another stroke. In May of 1971, he goes into definitive retirement. His health soon deteriorates but his life is brightened by the birth of his first grand-daughter. Forced to move in the summer of 1973, he suffers his wife's sudden death in October, at age 65. On the next spring, he moves into *La Champenoise* elders hostel, which he will leave in less than one year for Notre Dame du Chemin hospital, where he will die on June 7, 1975. At the end of March, he merely had had the time to meet his second, new born, grand-daughter.

In many ways, this life will look perfectly ordinary and perhaps, at first sight, it is. But if we remember that people from that generation lived the equivalent of several centuries within a few decades, from the little pre-1914 rural world to the conquest of space, from candle and oil lamp to color TV, from wood stove to microwave oven, from dirt roads to superhighways, from Leo XIII's and even Pius IX's Church to what has followed Vatican II, and so on, we cannot but admire and even be jealous of the *resilience* they must have shown. As for myself, I consider that I owed him at least this too simple homage.

For Thomas Caron was my daddy.

Fabien Caron
Québec City, July 2008

(See photos on pages 5, 6 and 10)



CHRONICLE OF GENEALOGY

The Caron Families' database

A good portion of this text is already in *caron dot net* which I have signed for this issue of the bulletin.

As we have to write a new edition of our repertoire within the next two or three years, I will need the collaboration of all of our members to send me the information that is missing or (sometimes?) false: absence of names of certain people or other errors that may create a missing link in the genealogy. We continue to work at the improvement and expansion of our information database with the notes that we receive from all members.

For that purpose, I have included a special form entitled: *Information généalogique* (genealogical information) that you may use to send information back to me.

To enter your particulars in the databank, I need to have your ascendance for two or three generations, even four if you can. The information essentially required is:

- first and last name of each parent
- the date and place of their marriage
(religious or other)

If there was more than one marriage, indicate them with the names of the children born from each union. In cases where the spelling of the name could be for a male or female, add **M** for male and **F** for female.

If the couples were simply living together, indicate the beginning of their union and their place of residence.

Please mail your completed form to:

Victor Caron
3505, avenue Laurin
Québec QC G1P 1T6

or if you use E-mail, use the same format:

caron@webnet.qc.ca

I thank you for your precious collaboration; it is to everyone's benefit.

Victor Caron

CONFIÉ(E)S À NOTRE MÉMOIRE

Mme Thérèse Levesque, épouse en premières noces de feu **M. Adjutor Caron** en secondes noces de M. Renaud Bourgoin, décédée au Foyer Beauséjour de Saint-Louis-du-Ha! Ha! le 16 janvier 2008, à l'âge de 82 ans et 3 mois.

Mme Marie-Anne Caron, fille de feu M. Thomas Caron et de feu dame Alphonsine Malenfant, décédée au Centre d'hébergement Saint-Cyprien, le 21 janvier 2008 à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Saint-Cyprien.

Mme Léanne Caron, épouse de feu M. Jean-Marc Rousseau, décédée à l'Hôpital régional de Rimouski, le 30 janvier 2008, à l'âge de 85 ans et 4 mois.

M. Yvanhoé Caron, époux de dame Florence Saint-Germain, décédé au centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac, le 29 février 2008, à l'âge de 66 ans et 3 mois. Il demeurait à Dégelis.

Mme Marie-Paule Roussel, épouse de feu **M. Raymond Caron**, décédée à son domicile, le 21 avril 2008, à l'âge de 69 ans et 6 mois.

Mme Laurette Bélisle, épouse de **M. Gérard Caron**, décédée au Centre hospitalier de Rivière-du-Loup, le 30 avril 2008, à l'âge de 84 ans et 6 mois.

M. Nazaire Beaulieu, époux de feu **dame Colette Caron**, décédé au Centre hospitalier régional de Grand-Portage, le 6 mai 2008 à l'âge de 79 ans et 2 mois.

Mme Alma Caron, épouse de feu M. Paul Bourgoin, décédée au Domaine du SoMadamet de Squateck, le 7 mai 2008, à l'âge de 96 ans et 1 mois. Elle demeurait à Squateck.

M. Raymond Caron, époux de dame Corinne Beaulieu, décédé au Centre hospitalier Notre-Dame-du-Lac le 13 mai 2008, à l'âge de 84 ans et 9 mois.

Mme Marcelle Caron, épouse de M. Bérard Caron, décédée à la Résidence Saint-Joseph de

Rivière-du-Loup le 17 mai 2008, à l'âge 83 ans. Elle demeurait à Rivière-du-Loup.

M. Claude Caron, fils de feu M. Gilles Caron et de feu dame Rosette Beaulac, décédé au Pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 27 mai 2008, à l'âge de 56 ans.

Mme Rachel Thibault, épouse de **M. Charles-Henri Caron**, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 30 mai 2008, à l'âge de 76 ans et 4 mois. Elle était originaire de Saint-Eugène-de-L'Islet.

Mme Jeannine Labrie, épouse de feu **M. Laurier Caron**, décédée au Domaine du SoMadamet de Squateck, le 7 juin 2008, à l'âge de 78 ans et 3 mois. Elle demeurait à Cabano.

Mme Hélène Caron, épouse de feu M. Honoré Picard, décédée à Laval, le 9 juin 2008, à l'âge de 98 ans.

Mme Jeannine Caron, fille de feu **M. Gérard Caron** et de feu dame Lucia Lord, décédée à l'Hôpital de Montmagny, le 19 juin 2008, à l'âge de 72 ans et 7 mois. Elle demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

Mme Fernande Caron, épouse de feu M. Roger Gadbois, décédée à Saint-Hyacinthe, le 23 juin 2008, à l'âge de 78 ans.

M. Conrad Caron, époux de feu dame Isabelle Rivard, décédé à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima, le 24 juin 2008, à l'âge de 90 ans et 2 mois. Il demeurait à Kamouraska.

Mme Alma Roy, épouse de feu **M. Gabriel Caron**, décédée à l'Hôpital Laval, le 25 juin 2008, à l'âge de 76 ans. Elle demeurait à Québec (Beauport).

M. Michel Caron de Gallant, époux de dame Mireille Rivet, décédé à Montréal, le 27 juin 2008, à l'âge de 53 ans.

(Suite page 15)

Nous saluons...

... **M. Réginald Caron** de Saint-Jean-Port-Joli, pilote du Saint-Laurent. Réginald a fait l'objet d'un article de l'*Oie Blanche*, hebdomadaire de la MRC de Montmagny.

Il est le fils de M. Benoît Caron et de Mme Marie-Paule Robichaud. Il a commencé très jeune, avec son père, à faire du cabotage sur le fleuve. Il a vite compris, a-t-il déclaré, que s'il voulait monter, il lui fallait étudier. Il s'inscrivit donc à l'Institut maritime de Rimouski où il obtenait son diplôme de pilote après quatre ans.

Il entreprend alors une carrière de pilote au long cours et traverse plusieurs fois l'Atlantique. Après quelques années, il décide de revenir à son Saint-Laurent.

On dit que le Saint-Laurent est un des fleuves les plus difficiles pour les pilotes en raison de l'étroitesse du chenal, de la force des marées et des vents, et des glaces. Pour ces raisons, les capitaines des navires qui entrent dans le Saint-Laurent doivent confier leur vaisseau à un pilote expert à partir des Escoumins s'ils veulent se rendre à Québec, Montréal et les Grands Lacs.

M. Caron se dit très fier de sa performance car il n'a pas à regretter d'incidents fâcheux bien qu'il ait eu des sueurs froides à quelques occasions.

L'Association est fière de ce « cousin » dont le service est essentiel.

Victor Caron

We salute...

... **Mr. Reginald Caron** of Saint Jean Port Joli, a shipping pilot on the St. Lawrence river. Réginald was the subject of an article in *L'Oie Blanche*, the weekly newspaper for the MRC of Montmagny.

He is the son of Mr. Benoît Caron and Mrs. Marie-Paule Robichaud. He started sailing at an early age with his father, doing coastal shipping on the St. Lawrence. He soon realized that if he was to advance in this trade he would have to study. So he enrolled in the Marine Institute in Rimouski. In four years time he received his pilot's diploma.

At that stage he began a career as a helmsman on cargo ships and crossed the Atlantic many times. After a few years on the high seas he decided to come back home and work on the St. Lawrence.

It is known that the St. Lawrence is one of the most difficult rivers to navigate, with its narrow channels, strong tides, unpredictable winds and of course the ice. For these reasons, as they sail up the St. Lawrence, ship captains have to entrust the responsibility of their vessel to an expert pilot. From Les Escoumins to Québec City, Montréal and the Great Lakes.

Mr. Caron can be proud of his performance because throughout his career there were never any mishaps or incidents. But he admits that on certain occasions he had to fight the elements and encounter some serious difficulties.

Tenir et Servir is proud to salute a cousin who practices an essential profession.

Victor Caron

Mme Pierrette Lanctôt, épouse de feu **M. Lucien Caron**, décédée à son domicile le 10 juillet 2008 à l'âge de 79 ans.

M. Roland Caron, époux de feu dame Gracia Bilodeau (1923-2000), décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 10 juillet 2008, à l'âge de 84 ans et 10 mois. Il était le fils de feu dame Rose-Anna Bilodeau et de feu Alphonse Caron.

M. Laurent Caron, époux de feu dame Simone Laurin, décédé à Salaberry-de-Valleyfield, le 12 juillet 2008, à l'âge de 91 ans.

Madame Desneiges Caron, épouse de monsieur Hector Pelletier, décédée à Montréal, le 13 juillet 2008, à l'âge de 86 ans.

M. Lucien Caron, époux de dame Lucille Côté, décédé à Laprairie, le 17 juillet 2008, à l'âge de 94 ans.

Mme Aline Caron, décédée à l'Hôpital général de Québec, le 23 juillet 2008, à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Québec (Sainte-Foy).

M. Jean Caron, époux de dame Andrée Gratton, décédé à Laval, le 28 juillet 2008, à l'âge de 70 ans.

M. Melvyn (Mel) Caron, époux de dame Monique Filiatrault, décédé à Saint-Sauveur, le 29 juillet 2008, à l'âge de 63 ans.

Mme Lucille Caron décédée au Centre d'hébergement Jeanne-Leber, Montréal, le 2 août 2008, à l'âge de 81 ans.

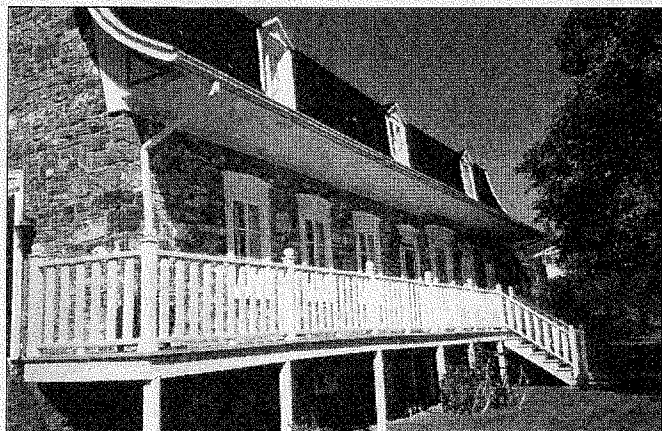
Mme Émérentienne Caron, fille de feu dame Rose-Anna Morin et de feu M. Hector Caron, décédée à la Résidence Côté Jardins de Québec, le 5 août 2008, à l'âge de 101 ans et 2 mois.

Mme Marguerite Miville, épouse de feu **M. Gérard Caron**, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 août 2008, à l'âge de 83 ans et 7 mois.

Madame Germaine Tremblay, épouse de feu **M. Gérard Caron**, décédée à la Villa Jonquière, le 9 août 2008, à l'âge de 89. Elle demeurait à Jonquière.

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20 ^e	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2	1,50\$	1,50\$	1,50\$
Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc (<i>T-shirt</i>)	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20 ^e)	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
<i>Répertoire généalogique</i> *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.
L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6
téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron – Claude Morin – Robert Caron (Laval)– Fabien Caron (montage)– Gaston Caron (traduction) – Jeannine Caron (Laval) - Victor Caron.

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste - Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE